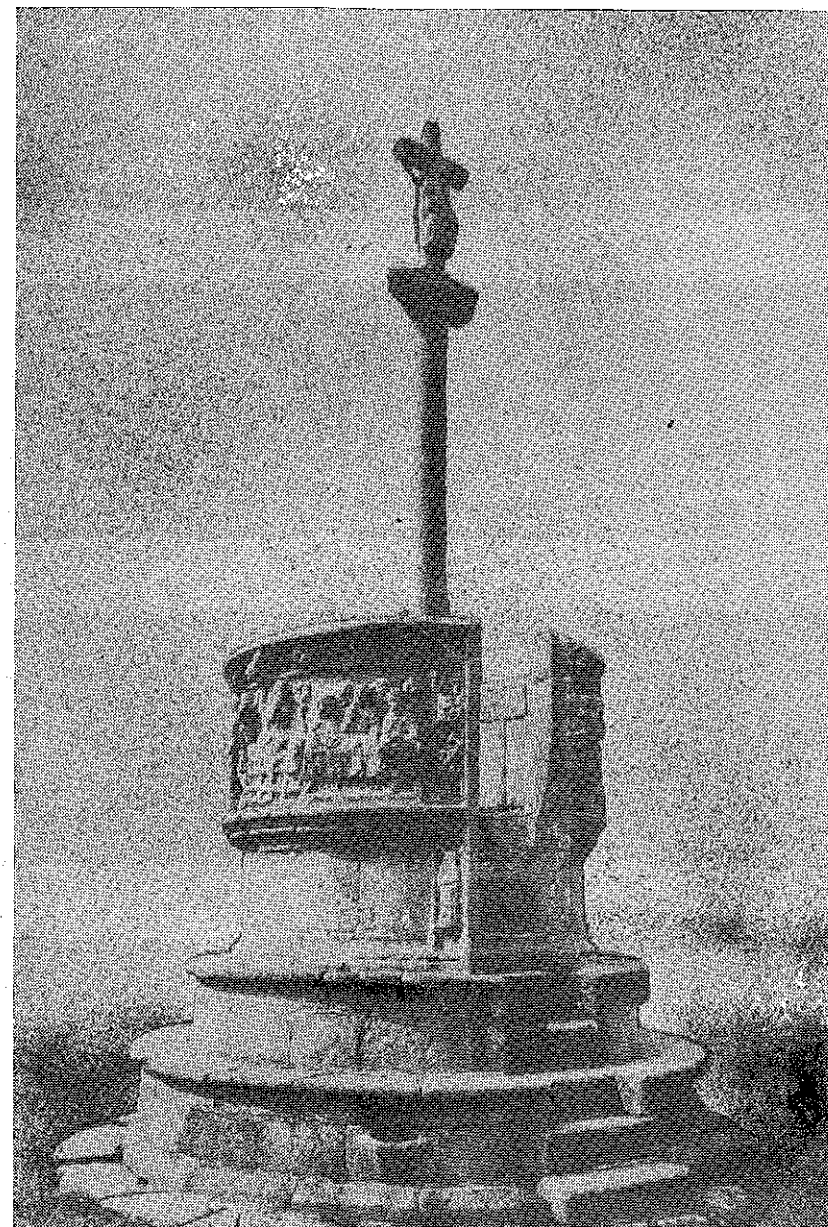




Bleun-Brug

Niv. 72 (Miziek-Mensuel)
Koumanant-Abonnement : 500 Fr.

GOUERE-EOST 1954

KLEVIT 'TA !! ha paet eo ganeoc'h ho koumanant 1954 ?

Eun tammig bolontez vat, mar plij, ha pep hini en em gavo eürus : c'houi da veza paet ho tle, ha ni da c'hellout mont war-raok. — Koumanant ordinal 500 lur — a enor : 600 l. — madoberour : 1.000 l. — V. Seito, Bleun-Brug, Châteaulin, Finist. C. C. P. 544.22 Nantes.

TAOLENN

Bretagne et Traditions : C. F. Clodoald	1
Karet he devoa eur c'hêrad : A. Gwir	5
Merzerenti an ao. Loe'hvien : V. S.	7
Kartenn Vreiz : Cliché « Moissons »	8
Eun deiziadur nevez evit ar bed ? : V. S.	10
Tad Koz : Jarl Priel	11
Skol-hañv	12
Sant Divi hag an tiern Boia (pez-c'hoari) : Per Even	13
Eun devez bras evit ar yaouankizou kristen : Eno-Edon	15
Skodennou Izili 1954 ha profou (trede rollad)	15
Bleun-Brug Bras 1954	16
Hor Bleun-Brugou bihan	17
Son an Intañv : Yeun ar Gow	18

Pedenn an Tad Grignon a Vontfort d'ar Werc'hez Vari

Me ho salud, Mari, Merc'h muia karet Doue an Tad.
 Me ho salud, Mari, Pried feal meurbed ar Spered-Santel.
 Me ho salud, Mari, Templ meur an Dreinded santel.
 Me ho salud, Mari, va Mamm vat, Rouanez va c'halon, va buhez,
 va douster ha va esper goude Jezuz.
 Me 'zo d'eoc'h gant kement a zo ac'hanoun, gant kement a zo d'in,
 Gwerc'hez venniget.
 Ho pedi a ran ma vo ennoun hirio hoc'h ene, evit kanmeuli an
 Aotrou ; ma vo ennoun ho spered evit en em laouenaat e Doue.
 O Gwerc'hez feal, en em lakit evel eur siell war va c'halon, ma vin
 kavet ennoe'h ha drezoc'h, feal d'am Doue.

Evelse bezet graet.



133684

War « Moissons », kelaouenn embannet gant Frered « St Jean-Baptiste de la Salle » hon eus bet ar blijadur da lenn ar pennad talvoudus-mañ, skrivet gant ar Breur Clodoald, ensellour an skolioù (1).



Bretagne et Traditions



« J'ai parcouru le monde à la recherche du bonheur... »

« Je ne l'ai rencontré nulle part au loin... »

« Le Bonheur est tout près, chez nous, dans notre petite Patrie. »

Non pas certes que cette terre natale, quelle qu'elle soit, puisse s'enorgueillir de surclasser le monde... mais parce que notre âme y trouve de mystérieuses résonnances, une compréhension et un apaisement inconnus partout ailleurs.

ooo

Le Folklore, en faisant revivre le passé, ne saurait se borner à une simple et légitime curiosité.

Ce n'est pas un recul vers des époques définitivement révolues, et non plus, un immobilisme dans un présent confortable... mais tout au contraire, un dépassement et une foulée vers l'avenir.

Il ne saurait être question de copier nos Pères d'il y a plusieurs siècles... et même pas nos Parents d'avant guerre...

Le temps nous a saisis, tous, et nous entraîne inéluctablement.

Bouder le Progrès sous prétexte de respecter le passé n'est certes pas dans la ligne de vie des Jeunes actuels, avides de nouveautés, et tout saisis par les découvertes **modernes**.

Les générations neuves ont d'ailleurs la conviction de ne rien devoir — ou si peu — aux siècles passés !... En 50 ans, n'y a-t-il pas eu plus de transformations dans le monde que pendant les milliers d'années qui ont précédé ?

Puis le brassage national, et bientôt international des peuples et des cultures, laissera-t-il place à des civilisations restreintes et locales ? véritables « réserves » dans la banalité universelle ?...

Le costume, la langue, les us et coutumes d'une Province ne sont-ils pas déjà jugés marques infamantes, signes de retard intellectuel, d'évolution rétrograde, parce que non conformes à un ensemble national ?

Sans compter les raisons utilitaires : et commerciales qui pèsent si lourd sur la vie actuelle.

Et c'est ainsi que la rupture s'est produite en moins d'un siècle, dans notre Bretagne, du moins, entre les générations d'hier et celles d'aujourd'hui.

Par nécessité ? peut-être ?... Mais la nécessité n'est pas toujours un plus grand bien...

Par ailleurs, le tort ne fut-il pas d'opposer deux éducations au lieu de chercher à les unir, à les enrichir par l'autre ?

Beaucoup ont voulu renier le passé, comme s'ils avaient eu honte de leurs Pères, par un faux respect humain, par une vanité d'arrivistes débouchant en pleine place nationale...

(1) « Moissons », bulletin mensuel de l'Œuvre de Saint-Jean-Baptiste de la Salle (district de Quimper). Abonnement : 200 frs. C.G.P. Le Glaneur François, Kerozer St-Avé, Morbihan, 938.98 Nantes.

Peut-être, et ce serait heureux, les esprits deviennent-ils aujourd'hui plus compréhensifs, moins absolus... On note même quelques engouements, une certaine mode folklorique...

Bah, un excès se combat par un excès contraire... La vertu est au milieu...

ooo

Chaque pays a ses raisons de connaître son histoire et de vivre ses souvenirs...

Mais le dépôt traditionnel n'est pas partout de même valeur.

Sous ce rapport, la Bretagne jouit d'un héritage somptueux et envié.

Sa Langue n'est pas une altération d'une langue plus parfaite, ni un patois plus ou moins enrichi... C'est un « parler » authentique, un dialecte primitif, autonome, avec sa grammaire propre et toutes ses virtualités.

Ses Costumes existent encore, dans toute leur splendeur, portés dans le réel, ne subissant qu'à regret, et par raisons économiques, l'assaut du vêtement série et bon marché...

Ses Chants et sa Musique se renouvellent avec leur poésie et un système « modal » si bien adaptés au tempérament et au terroir...

L'Art Breton, lui aussi, s'approfondit et s'exalte... Il devient conscient de ses richesses, procédant par une lente découverte de son existence et de sa valeur... Découverte trop lente : car c'est souvent pour déplorer la perte irréparable de ses vieilles églises, de ses rustiques calvaires, de ses antiques monuments, merveilles de goût local, vrais trésors religieux autant qu'artistiques.

Les « Coutumes » ont malheureusement cédé devant l'intrusion d'une civilisation plus brillante, mais toute superficielle et trop souvent positive et athée... Heureux les Centres de résistance... on en découvre encore ici et là.

Cette prise de conscience a fait disparaître, Dieu merci, le complexe d'infériorité qui étreignait, il y a peu de temps encore, même les Bretons cultivés, ridiculement angoissés par la crainte que ne transparaissent dans leur comportement et leurs habitudes quelques travers des vertus ancestrales.

ooo

Cependant ce n'est pas à la seule découverte d'un passé matériel, si riche soit-il de beauté et de souvenir, que se limite l'ambition actuelle des Fils de la Bretagne.

Ils ont bien la certitude que ce passé leur livrera un esprit et une âme.

Ce folklore est tout imprégné de spiritualité.

C'est un souffle d'air vif et pur... un appel vers l'Au-delà... une lumière insistante et douce qui conduit à DIEU et à ses Saints.

Car la Bretagne d'hier, celle des « Fondateurs » émigrants et Missionnaires aux V^e et VI^e siècles, celle des restaurations et des monuments des X^e au XVIII^e siècles, fut pétrie de christianisme et sut en exprimer, naïvement et artistement, en touches populaires, toute la grandeur et la beauté.

L'Âme traditionnelle de la Bretagne est une Âme chrétienne : c'est sa vraie noblesse.

ooo

Malheureusement « beaucoup de Bretons ignorent tout de la Bretagne parce qu'ils ne savent pas l'histoire de leur Pays. C'est leur plus grande faiblesse. » (Mgr Duparc.)

Et nous voici placés face à des responsabilités effectives, nous surtout les Educateurs, Parents et Maîtres, chargés de la formation des générations montantes.

Nous regrettons parfois nous-mêmes, n'avoir pas été suffisamment désaltérés aux sources abondantes et limpides de notre histoire locale et de nos traditions...

Nous nous rendons mieux compte que nous sommes les dépositaires d'un trésor menacé : nous devons le sauver en le confiant à des mains plus jeunes... et pour cela, reprendre les motifs d'agir : non pas en dilettantes, en amateurs de costumes, de danses, de binious et de bombardes... mais parce que ces matérialités sont porteuses de valeurs spirituelles, et sont les gages et les garanties d'une race saine, noble et loyale.

Il est agréable de constater que les Familles et les Ecoles — publiques et privées — s'intéressent désormais de mieux en mieux à cette culture régionale.

Ce n'est pas sans difficultés, du moins pour l'Enseignement Libre... et les objections ne manquent pas.

Certes, nous ne sommes plus à l'époque du I^{er} Empire, quand on pouvait assurer que dans tous les Lycées de France, à la même heure, tous les élèves de classes parallèles se penchaient sur une même page latine...

Cependant l'Université de France a gardé de lourdes séquelles de ce monopole outrancier.

« Aussi les temps présents limitent abusivement pour l'Enseignement Libre le champ des... initiatives possibles. Il est, en effet, obligé « d'organiser ses horaires, ses programmes, ses manuels de manière à « calquer les programmes officiels, ne pouvant collationner de grades, « et ses élèves devant se présenter à des Examineurs de l'Etat pour « obtenir les Diplômes officiellement reconnus. »

(Congrès National d'Annecy, avril 1954.)

C'est se priver maladroitement, et pour des motifs inavoués, d'une riche collaboration possible et d'un apport régional de toute première valeur.

Ne semble-t-il pas que cette uniformisation culturelle soit une erreur de pédagogie élémentaire ?

La Bretagne, la Provence, l'Alsace, l'Auvergne, les Flandres, etc..., toutes les anciennes Provinces de France, et à plus forte raison, tous les Pays de l'Union Française doivent-ils se couler dans une structure tellement uniforme qu'elle brise leur spontanéité, voire leur existence morale ?

ooo

Un fonds commun national n'aurait-il pas avantage à se nuancer et à s'enrichir de l'apport des richesses régionales ?... Et donc, l'Enseignement et l'Education ne devraient-ils pas tenir compte d'un provincialisme qui, loin d'être un danger pour l'Unité de la Patrie, lui apporterait ses vraies valeurs ?...

L'Enseignement Libre, de par sa définition, a ici un rôle possible : celui d'aider à sauver ce patrimoine en perdition.

Tout en assurant l'avenir des Elèves et en les préparant consciencieusement aux diplômes officiels, but obligatoire et nécessaire dans l'état de chose actuel, n'y aurait-il pas place — du moins dans les classes sans Examens, de la 11^e à la Seconde — à des adaptations qui seraient à beaucoup de points de vue, des enrichissements, et donneraient aux Elèves, avec la connaissance de leur petit Pays, une fierté, une noblesse et un amour dont l'absence se fait si cruellement remarquer dans les générations actuelles ?...

Ici et là, en Bretagne, des essais sont en cours...

La Langue et la Littérature Bretonnes ont droit de cité dans les programmes des classes...

les Chants nationaux reviennent à l'honneur...

des « Bagadou » scolaires ressuscitent les vieux airs des « Sonneurs » de jadis...

quelques écoles ont même introduit dans leurs Horaires des leçons sur l'Histoire de la Bretagne et sur l'Art local...

Efforts malheureusement sporadiques et timides...

La FOI manquerait-elle d'abord chez les Maîtres ?...

et comment y remédier ?...

○○○

Nous sommes heureux de trouver en PIE XII, le Pape providentiel d'une époque où toutes les valeurs sont remises à l'étude, des directives larges et encourageantes pour tous les adeptes du Folklore, et une ligne de conduite très pratique et très sûre.

Nous serons fidèles à nous en inspirer pour le plus grand bien de notre chère Bretagne, de la France et de l'Eglise.

F. CLODOALD.



Kenteliou ar Fur

« Az pezh sonj eus da Grouer en deiziou da yaouankiz araok ma teuo an deiziou fall, ma-tigouezo ar bloaveziou a lavari diwar o fenn ; ne blijont ket din. Araok ma teñvalaio an heol hag ar sklerijenn, al loar hag ar stered, ha ma teuo endro ar c'houmoul goude ar glao... »

Araok ma torro an neudenn arc'hant,

Ma vo brevet ar pod dour er feunteun,

Ma tiskrogo ar pole 'us d'ar puñs ;

ha ma tistroio ar poultr d'an douar evel m'eo deuet dioutañ, hag ar vuhez da Zoue en deus roet anezi.

Avel an aveliou, eme ar Fur, avel eo pep tra...

Douj Doue ha mir e c'houre'hamennou, sed aze dever pep den. Rak Doue a c'haly dirak e lez-varn an holl oberou gant kement a zo kuz, pe vad, pe fall. »

(Tennet eus penn dirveza al levrig Kohenez, troidigez ar Bibl santel gant Maodez Glanndour.)

Karet he devoa eur c'hêrad

Mari-Janig a oa eur plac'h diwar ar maez, eus kostez Keraez ; douar bras a oa gant he zud er *Feunteunioù* ha n'eo ket labour eo a rae diouer d'ezi. Awechou zoken e klemme dre 'n abeg ma oa re bounner ar zamm. Koant ha fur e oa, desket brao ha seven ; bet hir amzer er skol-loja gant ar seurezed. N'eo ket fred a vankfe d'ezi pa zavfe c'hoant ganti da fortuna. Meur a baotr yaouank — paotred tiegez — a veze o troidellat war he zro da geñver ar frikoioù pe ar foarioù yaouankiz ; hini ebet avat ne gave dor zigor e kalon ar baborez ; ne c'houle ket chom war ar maez.

Eun dervez ez eas da Baris da welet eur gamaradez d'ezi, Gaïdig, mere'h eur penn-ti, dimezet d'eur paotr yaouank eus ar barrez o labourat war an hent-houarn er gêr vras.

Gaïdig a voe laouen o tegemeret he c'henvroadez hag e voe marvailhou, marvailhou hir. Ya brao oa ar stal gant Gaïdig : en eun ti bras hag uhel edo o chom, n'oa ket bras he lod d'ezi mar karit : eur gegin a-vec'h plas da drei enni, eur zal debri hag eur gambr met pep aeزامant en ti, sklerijenn tredan eveljust, dour war gas, eur fourneau elektrik hag unan all dre c'haz, an iliz tost hag ar skol ivez evit ar vugale. Gounit braoik a rae he gwaz ha Gaïdig a rae, ouspenn, eun eurig bennak servij bemdez e ti diou amezogez. Paourentez n'eo ket dienez eo. Ne lavaras ket e veze diaes he fenn awechou gant kompartamant he gwaz... nann, gouliou kuzet a vez ha ne vezont ket dizoloet e-keit ha m'heller moustra warnor an-unan.

Er Feunteunioù ? atao ar memes tra...

« Ha perak ne zeufes ket, te ivez, da jom da Bariz ? » Pedet e voe da goania, eun dervez, eur c'hamalad d'an ozac'h, Fransez ar Bras. Evel-se emañ ar merc'hed : pa vezont dimezet, eürus pe get en o stad nevez, e klaskont atao fortuna o c'hamaladezed. Ginidig e dud eus Bro-Dreger, Fransez a oa eur paotr yaouank da blijout d'ar merc'hed. Goude koan ez ajod d'ar sinema he setu ma voe hanter-vadaouet ar goueriadez gant komzou flour ar parizian diwar an abardaevez genta.

Antronoz, aet an ozac'h d'e labour, marvailhou adarre gant ar merc'hed e ser takounat ha penseilha dilhajou ar vugale.

« Plijout a ra d'it ? » Kreñv a yec'hed n'oa ket ar paotr yaouank ha d'ar mare-ze, dres, en devoa dilezet e labour evit entent ouz eur seurt kleñved skevent her gwaske hag a roe d'ezañ eul liou livriz dedennus. Met n'eo ket c'hoaz an dra-ze a roe nec'hamant d'ar plac'h : mezaon n'en devoa feiz ebet ha ne veze ket wardro an ofereñn. War ar poent-se avat n'helle ket plega.

Deuet Mari-Janig d'ar gêr e voe tro al lizeri. Dre lizer eo aesoc'h displega ar soñj. Krak-ha-berr — n'oa ket boazet da lakaat tro gant he c'hont — e skrivas Mari-Janig da Fransez n'edo ket e chal da gaout darempred gant eur paotr yaouank digreden. Paotr Paris ne voe ket feuket evit kement-se ; respont a reas gant marvailhou brao... e kêr n'edo ket kalz ar c'hiz da vont war-dro an iliz... ha neuze gwel et e vefe... marteze...

En hañv warlerc'h e tistroas adarre Mari-Janig da Baris. En em welet a rajont meur a wech, an daou zen yaouank. Ya plijout a raent an eil d'egile met etao an lievelep kudenn... An tad en devoa diskleriet ne rofe ket e verc'h da eun den hag a rafe mez d'ezo pa 'z oa digreden.

Lizeri adarre ; met nebeut ha nebeut e yeneas an traou hag e voe freuz evit mat. Gloazet e voe avat kalon ar plac'hig.

Daou vloaz goude setu Mari-Janig da Baris. C'hoant a zeuas d'ezi da welout eur wech c'hoaz Fransez daoust ma tizalie anezi he c'hamaladez. Mont a rajont d'an ostaleri e lec'h ma kave d'ezo e vefe kavet. Fransez a oa ano, harpet e

ilinou war eun daol ha dirazañ eur vaouez, gwisket evel eul loudourenn, hé bleo fuilhet. Ar c'hleñved en devoa graet e labour, morlivet ha distronket e oa Fransez, gant daoulagad beuzet, ar pec'hed ivez en doa graet e roud... « Ac'hanta, Fransez ? » eme Gaidig. Nebeut a gomzou a voe etrezo. Mari-Janig a jome mut gant ar zouez. Ken merket gant eur galonad enkrez, dizeblant e chome Fransez... Al loudourenn hag ar Vretonnez a zellas an eil e daoulagad eben ha dioustu e tivinas an eil hag eben piou a oa derazi : « Hounnez eo ar Vretonnez a gomz alies Fransez anezi ». — « Hounnez eo ar vaouez lous a zo he fao war ar paotr, hen dalc'h evel eur sklavour e roued ar plijadurioù hag hen sach eün d'ar maro goude beza e stlejet dre hent an dizenor. » Lemm evel dir ha yen evel skorn eo o zellou.

« Deus 'ta alese, Fransez ! » eme al loudourenn hag ez ajont er maez, o-daou, hep lavaret kenavo.

Diroll a reas Mari-Janig da ouela fors...

Marteze he defe gelllet e zikour da barea, marteze he defa gelllet e zegas endro da feiz e vugaleaj... Daoust ne 'z eus ket youl abostolerez youl dasprenadur e kalon pep maouez ? Hag ar gwel eus ar vaouez devergont-se perc'hennet ganti ar paotr yaouank dinerz ?

Distrei a reas an diou gamaladez d'ar gêr hep ranna ger hag ano bet ne voe mui eus ar paotr yaouank dilastez, e zremm laouen, e vleio rodelllet, e zaoulagad glaz a gelltiad hag e liou re livriz.

It d'ar Feunteunioù ; Mari-Janig he deus kavet en he bro eun amezog kalonek, deuet da vab-kaer, hag a zo bremañ mestr en tiegez. Eürus int o daou gant o labour hag gant o bugale, gant o c'harantez ivez ha gant o feiz.

A. GWIR.



O KLASK DOUE

Goulennet am eus ouz an douar hag en deus respontet d'in : « N'eo ket me da Zoue ». Kement tra a vev warnañ en deus graet d'in hevelep respont.

Goulennet am eus digant ar mor hag an traou diniver a vev ennañ hag o deus respontet d'in : « Ni n'omp ket da Zoue, klask uheloc'h egedomp. »

Goulennet am eus digant an êr hag an avel hag o deus respontet d'in : « Ni n'omp ket da Zoue ».

En em droet oun ouz an oabl, an heol, al loar, ar stered hag o deus lavaret d'in : « Ni n'omp ket kennebeut an Doue a glaskez ».

Neuze em eus lavaret d'an holl draou a anavezan dre va skianchou : « Komzit d'in eus va Doue, pegwir n'eo ket c'houi eo, roit d'in da anaout eun dra bennak diwar e benn ».

Hag o deus youc'het d'in eus o mouez galloudek : « Hen eo en deus hor graet ».

Evit beza kenteliet n'em oa nemet sellit piz outo, hag o respont oa o gened.

Sant AOGUSTIN.

« Penaos a c'helloc'h c'houi kredi e Doue ? » a c'houlenne, eun deiz, eun den yaouank digant *Pasteur*, e kreiz e vrud.

« Abalamour, emezan, m'em eus prederiet ha studiet kalz eo em eus dalc'het feiz eur breizad. M'am biye prederiet ha studiet hirroc'h c'hoaz e vijen deuet a-benn da gaout feiz eur Vreizadez ! »

Merzerenti an Aotrou Lec'hvien

An 10 eus miz Eost a zigaso d'comp da soñj eus maro eur stourmer all, eur mignon hag eun diskibl d'an Ao. Yann-Vari Perrot, Tad ar Bleun-Brug.

Diframmet e-kreiz an noz eus e wele, gant tud ha n'o deus morse kredet en em ziskuilha, hanter vac'hagnet ha leun wad, e voe treinet e gorf paour, eun hanter leo diouz ar voure'h, ha merzeriet didruez e-skeud eun hent kleuz.

Peseurt torfed en doa graet ar paourkaez beleg ? Barnedigez ebet n'he deus hen lavaret, hag an dorfetourien o-unan, gwall bounner o c'houstians, a zo chomet mut. Perak ? Dre n'o devoa netra da rebech d'an den santel, nemet marteze, beza re garet e Zoue hag e Vreiz.

....

Per-Mari Lec'hvien a deuas er bed e Plaeranez e-kichen Pempoull, d'ar 6 a viz Du 1885.

Ober a reas e studi e kloerdi bihan Landreger el lec'h ma kelenne e vreur henañ, « an Tremener ». Ac'hano ez eas da Gloerdi bras Sant-Brieg. Beleget e voe e Rom, d'ar 5 a viz Gouere 1914. En deiz warlerc'h, e vignon an Ao. Bellec, deuet bremañ da veza eskob Gwened a respontas d'ezañ an oferenn.

Goude ar brezel 14 her c'havomp kure e Ploueg-ar-Mor. Ac'hano ez eas da Landreger da aluzener e ti Leanezed-ar-Groaz. Treglañviz eo bet e blas kenta a berson, araok ma vo anvet e 1937, e Kemper-Gwezenneg, el-lec'h ma chomo seiz vloaz hanter ; betek e vare.

....

Bet savet e galleg, evel kemend-all a vugale en deiz a hirio, dont a reas buan e galon da domma ouz ar brezoneg hag ouz e Vreiz. Daoust ha n'eo ket hervez ar reiz hag an urz vat e rafe pep breizad evel-se ?

Diwar neuze e stourmo, a-dra-sur evit ar Feiz (Hennez a vo evitañ atao e zever kenta), met ivez evit e Vreiz hag he yez.

Gant e natur diblek ha pennek, mont a raio war-raok en despet da bep tra.

Deski mat a ra ar brezoneg ha dont a raio da veza evel e vreur hena « an Tremener », eur skrivagner ampart.

Rei a reas an dourn d'e vignon, Erwan ar Moal « Dir-na-Dorr », da gas endro ar journal « Breiz ». Sevel a reas levrioù-ofis, evit an ofisou nevez evel « Ar C'hrist-Roue », « Ar Galon-Sakr » hag ivez « Ofis Sant Erwan », hag hini « Ar Pantekost ». Embann a reas : « war hent ar gêr », notemou e vreur yaouanka, o konta penaos e oa tec'het eus an Almagn.

....

Setu ar beleg, setu ar breizad hon devo soñj anezañ d'an 10 a viz Eost a zeu. Ra gaso pep hini ac'hanomp eur bedenn d'an Neñv evit ma teurvez gant Doue rei d'ezañ an diskuit peurbadus. Ha mar demañ dija e gloar ar Baradoz, ra c'houlennimp digantañ obten digant Doue evit ar re a zo c'hoaz war dachenn ar stourm, nerz, pasianted ha kalon da gas da benn an ero ruziet gant e wad hag hini e vignon an Ao. Yann-Vari Perrot (1).

V. S.

(1) D'ar re a fell d'ezo anaout gwelloc'h an Ao. Lec'hvien, ec'h erbedomp penad an Ao. Klerg, embannet war « Barr-Heol » niv. 2, Meurzh 1954. Her goulenn digant : Abbé Le Saint, vicaire à Bourbriac (C.-du-N.).



Eun deiziadur nevez evit ar bed ?

Meur a wech dija ez eus bet ano da chench an deiziadur pe ar « C'halandrier » a vremañ.

365 devez ha kart a zo er bloaz, eun devez ha kart re eta evit ma vo reiz niver ar sizunioù.

Ouspenn, ar mizioù n'int ket ingal. Unan, miz C'houevrer n'en deus nemet 28 pe 29 ; ar re all o deus 30 pe 31 devez.

Ma seller bremañ ouz an trimizioù, eo diskompesoc'h c'hoaz ar stal. Er vuhez kenwerzel a vremañ, koulskoude, an trimiziadoù o deus kalz talvoudegezh, hag evit ar skolioù kenkoulz all.

War a gonter, avât, emeur krog, eur wech muioc'h, ha war dachenn an O. N. U. da studia an afer.

Ha muioc'h a c'hañs a vo en dro-mañ da ziluzia ar gudenn ?

N'ouzoun ket. Evit chench mod d'eur « C'halandrier » ken koz ha n'eo hon hini, n'eo ket eun dra ès.

Koz eo hon deiziadur e gwirionez. Betek Baradoz an douar e ranker mont evit kaout urziadur ar sizun, e 7 devez.

En amzerioù koz-koz, evit konta an amzer, e veze en em servichet eus al loar. Al loariadennoù a zo ès da gonta. Met ne giotont ket mat gant ar bloaz.

Evel-se, koulskoude, e konte ar Vabiloniz hag an Ejipsianiz, c'houec'h mil bloaz a zo hag ar Gelted ivez. Sinaiz daou vil bloaz diwezadoc'h a rae kement-all.

Gresiz a gavas er bloaz 365 devez daoust ma kontent ar mizioù diouz al loar.

Ar Romaned eo a voe da genta o lakaat 12 miz er bloaz, hep teurel kont eus al loar. Araok ma lakint 365 devez ha kart er bloaz, e vo ret avât gortoz « Jules Cesar », 45 kent Hor Salver. Setu perak e vo laketa eun dervez muioc'h er bloaz, bep pevar bloaz evit kôueza just gant an heol.

Gwasa pezh a zo evât, n'eo ket tre-tre 365 devez ha kart a zo er bloaz, met 11 minutenn hag eun draig beunak nebeutoc'h. Marteze n'eo ket kalz a dra. A-benn mil bloaz, koulskoude, kement-se a ra d'ar « C'halandrier » beza 7 devez warlerc'h an heol.

Setu petra zigouezas gant deiziadur « Jules Cesar ». Er bloaz 1582 edo dek devez warlerc'h an heol. Evit d'ezañ da erruout mat, ret e oa ober eul lamm a zek devez. Evel-se e c'houec'h hemennas ober ar pab Gregor XIII, d'ar 4 a viz Here 1582, hag en devez warlerc'h ec'h en em gavas dioustu ar 15.

An deiziadur-se, anvet ar « C'halander » gregorek eo an hini hon eus hirio c'hoaz.

Ar Pab Gregor a reas ivez d'ar bloaz nevez kregi d'ar c'henta a viz Genver. Araok ne groge nemet d'ar 25 a viz Meurzh ; ac'hano eo e teu ar « pesk ebrel » evit ar c'henaouerien a ankounac'hae e oa bet chenchet plas d'ar bloaz nevez, hervez ar gont.

Pevar c'hant vloaz beunak en deus eta, an deiziadur a ren warnomp en deiz a hirio.

Gwelet hon eus n'eo ket peurvat. Setu perak e klasker e nevezi.

Met petra ' ginniger en e lec'h ?

Eur bern kinnigoù a zo bet graet : 152 kinnig !!

Darn a ginnig lakaat 13 miz a 28 devez er bloaz, gant eun devez gouel ouspenn ha ne vije ket kontet.

Eun all a lavar lakaat 73 sizun er bloaz, gant 5 devez er sizun : pevar devez labour hag ar sul. Re stank ar sulioù, ne gav ket d'eoc'h ?

Eun all c'hoaz a c'houlenn rei 20 miz d'ar bloaz ha 6 devez d'ar sizun, ha

teir sizun en eur miz ; met evit kôueza just e vije ret sevel 5 sizun a 7 devez bep bloaz. Re luziet ar gudenn-mañ !...

An S. D. N. karget d'ober an dibab e-touez ar 152 kinnig, a zisklerias ne vije ket freuzet tamm ebet ar sizun a 7 devez, ha ne zalc'has kont nemet eus daou ginnig.

Ar c'henta : 13 miz a 28 devez er bloaz.

An eil : eur miz a 31 devez ha daou viz a 30 devez bep tri miz ha 12 miz er bloaz evel araok, ar pezh a rafe 4 gwech tri miz gant 91 devez e pep linif.

An daou ginnig-mañ a ro d'ar bloaz 364 devez. An devez a vank a vije eun devez gouel da echui ar bloaz ha ne gontfe ket.

An eil kinnig a lavar ouspenn lakaat eun devez gouel all bep pevar bloaz (bloavez bizest) da fin ar c'houec'hvet miz.

Gant an eil kinnig, ar c'halander e vefe bep bloaz heñvel. Pep devez a gouezfe atao er memes plas. Devez kenta ar bloaz ha devez kenta pep trimiziad a gouezfe atao da zul, ha pep trimiziad e vefe ennañ kement ha kement a zeveziou : 91 devez.

Setu aze eur c'hinnig hag a zigas nebeut a freuz hag a laka kompez an traoù hervez ar pezh a glasker. Betek gouzout hirroc'h diwarnañ, gortozomp ken a vo bet dibabet gant an holl vroioù, ha laketa da dalvezout er bed holl.

V. S.



TAD KOZ

(D'an Aotrou F. ar Gô, Person Plouneour-Trez.)

IP ELL-PELL 'ZO emañ va zad koz er vered, met e welout a ran bepred o kribañ, pe gentoc'h o skrivellañ e varo du, ha gout ' ouzon c'hoaz dre 'n enñvor ar gevier dibunet gant Lom ar Bourc'hiz, hervez ma veze graet dioutañ.

Martolod e oa bet evel e holl gerent, tud a-vor a rumm da rumm, hag evel kement gwaz all er c'horn-bro, koulz eo lavarout. Met eur gaouiad e voe ivez, eur gaouiad touet.

Chandernagor, Valparaiso, Sumatra, Vancouver, Helsingfors... sed aze anioù dislipet digantañ, ha paour kaez krennard a oa ac'hano ! eur c'hofad hufivreal a raen bep tro ouz o c'hlevout.

Hogen, mar degouez d'eur bugel eus Sumatra pe eus Vancouver lenn pe glevout ar seurt gerioù-mañ : *Douarnenez, Alre, Kastelodren, Lannilis, Plouneour-Trez* pe *Logivi-Plougras*, daoust ha ne nij ket e spered war du an holl geradennoù-se, kalz kaeroc'h moarvat hag iskisoc'h c'hoaz eget an ano diouto ?

Lestr pe lestr, emezañ, en doa levieta da gement enez ha porz-mor a zo war an douar. Aet e oa zoken — met war droad, ar wech-mañ ! — betek penn-all ar bed.

— Ha petra 'zo du-hont 'ta, tad-koz ?

— Er penn-all ar bed, mabig ?... Feiz ! eun tammig palud a netra, hag e pell-pellañ eun diribin hag eur pikol pezh toull don-don...

— Ha n'ho poa ket aon, tad-koz ?

— Aon, emezout ?... Nann, mar karan !... Met, mar bijen o chom eno pe war-dro, lakaat a rafen e-tal an diribin ar skritell-mañ : WAR EVEZ !... PENN-ALL AR BED !... DEK GWENNEG AN TAOL !... ha gant an arc'hant laosket gant ar c'henaouegien er c'haf a vefe e-kichen, madoù bras a zastumfen e berr amzer...



Hag e varo 'ta !... Dare eo bet d'in tremen hep komz diouz e varo, eur pikol hini, duoc'h eget an duañ mouar, hirañ ha kaëran hini er barrez, e Breiz, ha moarvat er bed a-bez, rak tapout a rae d'ezañ betek e vandenn. N'ouzon ket pegeit amzer e chome bemdeiz-Doue da bledi gantañ ; ne vutune ken gant aon na grogje an tann ennañ, ha paouezet en doa zoken da chaokat gant aon ivez rak libistra an teñzor-se... Divizet en doa n'aje ket gantañ d'ar bez.

« Kerkent ha ma vin aet da anaon, emezañ, troc'het e vo va baro, ha d'it e vo em-ziwarlerc'h, mabig, d'ober gantañ ar seurt a gari, met diwall ! rak eun tamm brao arc'hant a dalv ! »

Eun dro bennak e kavas war e hent eur c'heneil bet gantañ o loveal war vourz meur ha meur a lestr dre lien, ha goude ma voe bet toull et kaouz, setu ma c'houlennas egile digant va zad-koz :

— Arsa, Lom, daoust ha mont a rez da gousket gant ar varvenn-se ?

— Kredi a ra d'it 'ta, loukez, ez eo houmañ eur c'hoariell lemm-laka evel ar re brenet da veurlarjez gant ar vugaligoù ?

— Nann, eme ar genaoueg-all, met penaos 'ta en em zibabez ganti ? he lezel a rez a-stlabez war al liñsel, pe daoust hag he c'hlenka a rafes dindan an dilhad-gwele ?

Ac'hañta, diwar neuze e krogas merzerinti va zad-koz ! Ket lies gwech ma veze war voredi, dihani a rae a-stroñs da sellout e pep stad e veze e varo, war al liñsel pe dindan. Biskoaz lagad ne serre en noz, begad ebet ne zebre, koulz eo lavarout, ha mar tenne betek-hen d'eur chaloni a gavfe mat e voued, mont a rae bremañ war dreutaat ha ne vane dioutañ nemet eskern, kroc'hen ha *baro*... Krog e oa ivez mamn-goz — eur behrenn anezi ! — da veogal e oa c'houez an arched gant he fried. Kement ha ken bihan ma rankas Lom gaez troc'ha kreñn e varv hag e danfoeltri a reas war ar bern teil, daoust d'e dalvoudegez.

Goude 'vat, eur fent hag eun druez e veze sellout outañ, hag e selaou 'ta, va Salver benniget !

— Riou daonet am eus, emezañ, d'am dioujod ha d'am groñj ; ne badin ket gwall-bell gant ar yenien spontus-mañ, ha prestig e vin douget d'an toull...

Diouz e glevout setu graet e gañv, met padout a reas evelato eun ugent vloaz bennak c'hoaz, kent beza taget gant eun drein pesk... Prestig, emezañ ?... Nann, eur gaouiad a-vicher a oa va zad-koz, Doue d'en pardono !...

Jarl Priel.



SKOL - HANV

Dalc'het e vo ar skol-hañv er bloaz-mañ e Kleder-Cap-Sizun. Renet e vo adarre gant an Itron de Bellaing hag an Aotrou Langleiz. Mar fell d'eoc'h kaout tro da gomz ha de studia brezoneg, ha zoken kembraeg, it d'ar skol-hañv.

Skriva da : Itron de Bellaing, ar Vali, Gwengamp.

PEZ-C'HOARI BERR

Sant Divi hag an tiern Boia

TUD : *Divi ; Boia, ha daou vevel dezañ ; Tri Manac'h ; Gwreg Boia.*
AL LEC'H : *Eur frankizenn.*



(*Gwelout a reer Divi hag e venec'h o tont.*)

DIVI : Faez on, va breudeur, ha c'hoant bras ganin diskuizañ.

MANAC'H 1 : Ha gallout a reomp chom amañ, Divi ?

MANAC'H 2 : Didrouz ha leun a beoc'h eo al lec'h-mañ.

MANAC'H 3 : Hag ober a rin-me eun tantad da domma dit ?

DIVI : Trugarez deoc'h, va breudeur, evit ar boan a gemerit ganin-me.

(*Divi oc'h azeza, ar venec'h o c'hweza an tan, ha neuze mont gant Divi en-dro d'ar flamm.*)

MANAC'H 1 : Bravat tan a zo amañ ganimp !

MANAC'H 2 : Sur on e weler ar maged o sevel dre holl dre ar vro ! Ken uhel uhel ha ken teo evel m'emañ !

MANAC'H 3 : Dre ar vro ? Ya ha pelloc'h ivez ! Sellit penaos en em led dreist d'ar mor ha betek an Iwerzon !

DIVI : Evit gwir, eur c'haer a dan eo, ha nag a vad a ra d'am eskern paour. Met, lavarit ta din-me : da biou eo al lec'h-mañ, ha penaos e vez anvet ?

MANAC'H 1 : « Traon ar Rozenn » eo e ano, Divi, hag an Tiern Boia eo an hini a zo perc'henn warnañ.

DIVI : Kaerat ano da gaerat lec'h, neketa ? Na laouen e vefen-me ma c'hallfen sevel eur gouent amañ ha gallout tremen dibenn va buhez el lec'h-mañ evurus ha didrouz ! Re goz on deut da veza bremañ evit redek bro bemdez, Ya, kredit ac'hanon, me 'garfe kaout eul lec'h evel hemañ da sevel eur manati.

(*Trouz gant treid o redek buan. Boia hag e dud oc'h argadi an dachenn, o daouarn ganto euz o c'hlezeier. Ar venec'h o sevel trumm hag o pega en-dro d'o mestr ; hemañ ne fiñv ket diwar e goazez.*)

BOIA (*aet gouez*) : Piou en deus kredet dont amañ da c'hweza an tan war va douar-me ? Ha lakaat ar maged da sevel ken teo betek an oabl ?

(*O sellout ouz Divi hag ar venec'h*) :

Respontit ! Piou bennak eo, ret din laza anezañ, rak uhelder ar maged a ziskouez ez eus amañ eun den hag a zo trec'h din-me ; met mervel a raio, pa lavaran. Me, Boia, da den all ebet, a vo ar mestr brasa dre ar vro-mañ.

DIVI : (*Sioul o sevel*) Keneil, paouez da veza ken gouez. Me eo am eus c'hwezet an tan.

BOIA : Ac'hañta ! Neuze 'vi lazet gant va c'hleze.

(*O striva da lammat gant Divi ha da denma e gleze ; n'hall ket avat fiñval na dorn na troad ; hevelep kont gant e vevetien. Klask a reont tec'hel ha n'int ket evit hen ober.*)

BOIA : (*Spontet*) Piou out-te ? Peseurt galloud a zo amañ o staga ac'hanon ouz an douar ?

DIVI : Me eo, Divi, gwaz Doue. Doue eo en deus roet ar galloud din-me da waska war da gounnar. Rak Eñ eo en deus lavaret : «*Na lazi ket*». (*Klevout a reer kri forz safarus. Hag e weler gwreg Boia o tont, d'en em strinka dirak he den, en eur ouclañ c'hwero.*)

BOIA : Petra zo, gwreg ? Perak e ouelez-te kement ?

E WREG : O Tiern, va Aotrou, emañ da loened holl o paouez mervel — holl ha pep unan — an defived war ar pradoù, ar chatal en o c'hrevier, ar c'hezeg en o marchosi, ha zoken kement ki-chase a oa dit !

BOIA (*sabatuet*) : Met penaos eo degouezet-se ? Daoust hag heñ ne oant ket yac'h, pa 'm eus o c'huiteet n'eus ket keit-se ?

E WREG : Boant, Aotrou, met diskaret int bet, dirak va daoulagad, gant eur galloud n'on ket evit kompren.

(*O lec'ha hag he fenn ganti etre he daouarn.*)

BOIA (*ouz Divi*) : Te, neuze 't eus graet en dra-se din-me ?

DIVI : Ya, me, Boia, evit ma troi war-du Doue !

E WREG (*O sevel hag o souza diwar dro Divi*) : O va ziern Boia ! Aon a ra d'in an den-mañ, gantañ ar galloud d'ober traoù spontus, a seurt-mañ ! Tec'h diouz amañ, gant aon na gouezfe muioc'h a zroug warnomp c'hoaz ! Tech ! Tec'h ac'hann ! ha chomet hennez ouz e dan !

BOIA : N'on ket evit mont, gwreg ! Stag on amañ ouz an douar.

E WREG : A gwa ni ! Penaos ober neuze ?

DIVI : Ret eo m'en devo keuz Boia d'e vestaol ha diskouez e ra pinijenn en eur stumm mat bennak.

BOIA (*uñvel*) : O den Doue ! Gwelout a ran bremañ em eus stourmet enep va mad. Gwelout a ran emañ Doue ganit hag ec'h aspedan ac'hanout da gaout truez ouzin. Dishual ac'hanon diouz amañ hag e roin dit «*Traon ar Rozenn*».

DIVI : Ac'hanta ! peogwir ez eus savet keuz ennout, Boia, e laoskin ac'hanout da vont diliamm. Kerz war-raok eta, te ha da dud ! (*Kerzout a ra Boia gant e revection ha tenna o daouarn diwar o c'hlezeier.*)

GWREG BOIA (*O taoulina dirak Divi*) : O ! bennoz warnoc'h, Aotrou ! Bennoz, bennoz Doue ! (*Hag hi kuit.*)

BOIA (*War bennoù e zaoulin ivez dirak Divi*) : Ro d'in da vennoz, ya, ro d'in-me ivez, tad ! (*Divi ouz e vinniga.*)

DIVI : Kerz en peoc'h, va mab, ha soñj diwar vremañ beva dalc'hmata sioul ha karantezus.

BOIA (*O sevel*) : Ober a rin, Divi. (*Mont a ra kuit gant e revection, tra m'emañ ar venec'h o sevel hag o tont da gaout Divi.*)

MANAC'H 1 : Setu te graet eur burzud all c'hoaz ganit ouzpenn, Divi !

MANAC'H 2 : Ha bremañ te an hini eo a zo perc'henn «*Traon ar Rozenn* ! »

MANAC'H 3 : Ha sevel a ri-te neuze eur gouent amañ, Divi ?

DIVI : Hag e rin va breur, ha galvet e vo, diouz va ano : Ti Divi. Hag eus Ti Divi, e kasin-me tud dre bevar c'horn-ar vro, da ziskleria d'ar bobl doare Doue, hag ar C'hrist.

AN TRI MANAC'H : Keloù mat diwar ar gaera levenez, ô Divi !

DIVI : Ya, en gwir ; ha bremañ lavaromp bennoz da Zoue evit an eurvad hon eus kavet hizio.

(*O fevar e stouont d'an daoulin evit pedi.*)

(*Diwar gembraeg A.-E. BURTON, brezoneg gant Per EVEN.*)

Eun dervez bras evit ar yaouankizou kristen

Yaouankizou kristen ar meziou o deus lidet, gant sked, gouel Pemped bloaz war n'ugent o emzao, d'ar sul 9 a viz Mae.

Aozet epad pell amzer, gant paotred ha merc'hed ampart, ar gouel en deus chachet da Gemper eur bobl diniver a yaouankiz, eus holl barrezioù an eskopti. Lavaret a c'heller anezañ eo bet eur mor a dud hag eur mor a gan, en unan eus lec'hioù dudiusa Bro Gerne.

Ouspenn tri c'hant karr-dre-dan, fchet kaer, leun a dud yaouank birvidik o c'halon, o deus laket ruiou Kemper dre dregerni ha diskouezet nerz ha galloud eun emzao, ha n'oa c'hoaz, dec'h, nemet eun dornadig tud.

Al lodenn genta eus ar gouel a zo bet gouestlet de Zoue ha da vaga an eneou. An oferen hag ar prezegennou eo o deus graet al labour-se. Dleet oa lavaret bennoz ha kana meuleudi d'an Hini en deus digaset ar gliz hag an heol ha graet d'an had kreski...

Goude beza dastumet eun eost eo ret soñjal en eost all. An amzer a dro, ar vuhez a ya da heul. Bras divent eo an dachenn e park yaouankizou kristen ar meziou. Chom a ra c'hoaz kalz da ober en dachenn-se.

Gouel ar pemped bloaz war n'ugent a zo eur galv da labourat startoc'h, dourn ha dourn, evit skigna rouantelez Doue en-dro d'eomp, evit miret d'hor parrezioù, a zivwar ar miz, brasa teñzorioù o deus : o feiz, o gizioù kristen.

Ar menozioù-se eo a zisplegas an ao. Chalonni Favé da genta hag an Ao. n'Eskob Fauvel da echui, e komzou entanet, hag a yeas doun er c'halonou...

Goude lein, ar gouel a jec'has doare hag a gemeras stumm eun abadenn blijadurus ha kentelius, er memes amzer. Prezegennou belavar a voe displeget gant ar re yaouank o-unan.

Per Chapalain, Suzanne Le Meur ha Per André a zibunas kudennou ar vicher, ezommou korf, ezommou spered an dud yaouank diwar ar miz : «*Ar re-mañ, eme ar prezegerien, a fell d'ozo beza tud libr ha nann sklavourien d'al labour, goulem a reont ma vo roet d'al labour douar ar reñk a enor a zo dleet d'ezañ, ma c'hello ar yaouankizou bleunia, e-kreiz hor meziou, dre eur vuhez den, dre diduamanehou yach, dre muioc'h a emgleo hag a garantez gwirion...*»

Etre ar prezegennou, kanaouennou, bomou muzik, dañsou, pezioù-c'hoari farsus ha trubuilhus a ziroufennas an tal hag a skuilhas levenez ha sklerijenn er sperejou.

Kaer eo an Arvor, kaer eo ar menez, gant o labourou, o zrevajou, o gwis-kammañchoù... gant o yaouankizou, bokedou a vuhez, bleunioù amzer nevez... Kaer eo hor Breiz, hor c'harantez.

Eno-Edon.

Skodennou Izili 1954 ha profou (trede rollad)

Ao. Pennaneac'h : 500 lur — Baron de Mauny : 500 — Ao. Mazeas : 200 — Ao. Louis Le Minor (Naoned) : 500 — Dr Kervran : 1.000 — Itron ar Minor : 3.000 — Y. ar Minor : 2.000 — F. Le Roux : 500 — Ao. Cabon : 500 — Ao. Lachaud : 500 — Ao. hag Itr. a Boupiguet : 1.500 — Tad Eujen : 500 — Ao. Tremintin : 200 — Ao. de Saint-Sauveur : 200 — J. Lantredon : 500 — Ao. Martin : 500 — Itr. Vepa a Sant-Per : 1.000 — Ao. Raison du Cleuziou : 500 — Ao. Begot : 1.000 — Ao. Abguillerm : 200 — P. Perrot : 500 — Ao. Gueguen : 500 — Ao. hag Itr. Audie : 1.000 — Dell Martin : 500 — Dr Stephan : 1.000 — Ao. adoudal : 500 — Dell A. Guervenguy : 500 — Ao. Gassot : 500 — Ao. Guillo : 500 — Itron de Bellaing : 1.000 — Ao. Pichery : 1.000 — Ao. Abalca : 1.000 — Itron Kergoat : 1.000 — Itron Moal : 1.000 — Dr Lu-neau : 500 — E. ar Moal : 200 — Ao. M. Runpaot : 500 — Ao. Mazé : 500 — P. Denez : 100 — P. Nedelec : 100 — Ao. Salaun : 500 — Dell Griffon : 500 — Ao. Motreff : 500 — A. Selté : 500 — F. Toupin : 100 — I. Le Borgne : 100 — Ao. Henry : 500.

Bleun-Brug bras Breiz a gan e Gwened (30-31 Gouere 1^{re} Eost)

Bleun-Brug bras Breiz a gan a vo graet e Gwened d'an 30-31 a viz Gouere ha d'ar sul kenta a viz Eost.

Fellout a rae d'eomp er bloaz-mañ enori hor c'han-pobl hag hor sonerez vreizek. Evit-se, diës e oa dibab eur gêr gwelloc'h eget Gwened. Emañ ar gêr-mañ e kreizenn eur vro ma kaver enni e-leiz a ganaouennou pobl eus ar re gacra. Darn anezo a zo bet dastumet, met chom a ra c'hoaz berniou da zastum.

Gwened, ousspenn, a zo eur gêr hag a zo enni garanet meur a bajenn eus istor hor Bro. Gwenediz, dija, e amzer Sezar, 50 vloaz araok Hor Salver, a oa anezo eur boblad tud kreñv ha kalonek a roas bec'h d'ar Romaned. Gant ar re ziweza int bet o plega d'ar re-mañ.

Abred e voe prezeget eno ar feiz kristen. War-dro ar bloaz 465 eo bet savet eskopti Gwened gant sant Padarn, hag ar roue Kloviz, war a lavarer, a roas d'an eskob nevez relegou dispar evit e iliz-veur.

Chom a ra c'hoaz war-dro kêr, lodennou mat eus he mogerioù koz, An duk Yann IV en deus bet labourer warno, ha gantañ eo bet savet ar c'hastell kreñv he difenne diouz kostez ar mor.

Parlamant Breiz en deus bet dalc'het e vodadegoù kenta e Kastell-Gwened. Kaout a reer c'hoaz ivez, e Gwened, tiez eus ar re gosa. He forz-mor, avât, n'en deus mui an dalvoudegezh en doa gwechall.

An holl gantvedou, abaoe ar grenn-amzer, o deus merket o roudou war an iliz-veur.

Enni e kaver, dreist-holl, relegou sant Visant Ferrier, abostol bras ar vro, a varvas e Gwened e 1419 goude beza bet o prezeg dre ar bed a-bez. Daoust m'eo ganet e Bro-Spagn, ar sant-mañ, dre e brezegennou e Breiz ha dre e varo, a dalvez kaout eur plas a enor e-mesk hor sent koz.

Jorj Kadoudal, ma reomp er bloaz-mañ 150 vet e varo, en deus bet graet e studioù e Gwened. Brizcuk, ar barz bleo melen, ivez.

E Gwened c'hoaz, eo bet laketa d'ar maro, goude dilestradeg kiberen e 1795, an aotrou de Hercé, eskob diweza Dol hag an aotrou de Sombreuil, pennou bras ar c'hoularnerezh e Breiz.

....

Roll Bleun-Brug bras 1954

Abaoe bloaz emeur o labourat da sevel ar Bleun-Brug-mañ. N'eo ket hep poan, nag hep arc'hant bras, an holl a oar, eo e saver eur gouel evel hemañ. Bez e vo evel ar boket eus eul labour hir ha skuizus graet e-doug ar bloaz tremenet.

Ar gouelioù a zigoro d'an 30 da greisteiz. Holl gleier kêr a sono neuze, ha bagad sonerien Gwened a raio tro kêr.

Da 14 eur hanter e krog ar brezegennou brezonek. An Ao. Gab ar Moal, penn-rener meur, hag an Ao. Cadoudal, penn-rener Bleun-Brug, eskopti koz Landreger, a lavaro petra eo bet labour ar Bleun-Brug abaoe kendalc'h Kastellin.

An Ao. Meriadeg Herriou a gomzo goude eus skrivagnerien Bro-Wened, hag an Ao. Albert Koue eus Jorj Kadoudal.

D'ar gwener diouz an noz, da nav eur, e vo eun abadennad sonerezh, e sal an ti-kêr, dindan renadur an Ao. Paol ar Flem. Eno e vo klevet oberennou hor sonerien wella.

DEVEZ AR SADORN

D'ar sadorn, azalek 9 eur hanter diouz ar mintin, e vo prezegennou adarre, met e galleg.

An Ao. Per Derian a zisplego dirazomp teñzor dispar ar c'hanaouennou pobl, ha warlerc'h hon devo ar blijadur da glevout Polig Monjarret o komz eus ar binvioù seni e Breiz.

Da 15 eur, an Ao. Paol ar Flem, unan eus hor brasañ sonoberourien, a raio eur brezegenn diwar-benn ar re holl o deus bet labourer war ar sonerezh vreizek.

D'ar Sadorn da noz, goude koan, da 9 eur, e vo eur veilhadezh dirak ar mogerioù koz.

Da genta e vo klevet : « *Kan en noz* », gant kanerien vihan Santez-Anna-Wened ha Sant-Visant-Ferrier Gwened.

Goude e vo roet, gant eur strollad eus an Naoned, « *C'hoariva noz* », eur pezh-c'hoari savet gant J.-P. Foucher ha Bernard de Parades hag a ziskouezo pegen bras eo war ar bed, levezon ha sked eur vro vihan evel Breiz.

Prosesion ar goulou a gaso an dud, goude, betek ar porz-mor, el lec'h ma vo lavaret an oferenn kreiznoz, gant an Tad Alexis Presse, abad Boquen. Ar brezegenn a vo graet gant an Ao. Cadic, kure Alre.

DEVEZ BRAS AR SUL

Eus 8 eur 30 da 10 eur 30, e skolaj Sant-Fransez-Xavier, e vo graet kenstrivadegoù ar Bleun-Brug. Ar re-genta eus Lokournan ha Pleuvihan a vo eno, er memes amzer gant kenstriverien Wened : Lenn, kana, displega evit ar vugale ; Prezeg evit ar re yaouank eus 17 vloaz da 25 bloaz (20.000 lur briz, kinniget gant an Itron a Rohan-Chabot) ; kana ha konta rimadelloù evit ar re vras.

Al lazou-kana 4 m. disheñvel A, 3 m. disheñvel ha 3 m. heñvel a genstri-vro e sal an Nef, hag ar re all e sal vras Sant-Fransez.

An oferenn-bred a vo kanet da 10 eur 30 gant an Ao. 'n Eskob Bellec ha prezeget gant an Ao. Lohier, person Gemene.

Goude kreisteiz, da 14 eur, e lioz ar « Préfecture » e vo eun abadenn vras : « *Breiz a gan* », kanaouennou ha dañsoù Breiz gant 30 laz-kana, 24 kelec'h-keltiek ha 13 kevrenn. Eun dudi e vo eno, e-touez ar glasvez dreist-holl ma teurvez d'an heol dispaka e lagad, sellet ouz eun daolenn ken dispar.

Evit kloza e vo eur brosesion vras ha bennoz ar Sakramant en Iliz-Veur.

Pep gwir vreizad a vo e Bleun-Brug bras Gwened.



Hor Bleun-Brugou bihan

Mall o devo hon lennerien da glevet kelou eus hor Bleun-Brugou bihan, ma c'heller rei d'ezo an ano-se. Ret e vo, avât, hon digarezi, ma ne vez kavet amañ nemet nebeudik a dra diwar-benn ar gouelioù-se. N'on eus, d'ar mare-mañ, nag amzer na diskuiz a-walc'h evit sevel pennadoù dereat. Hor sonj a zo, gouestla an niverenn a zeu d'hon holl Bleun-Brugou bet e-doug ar bloaz, gant al labour bet graet war o zro.

Lavaret a c'hellomp, azalek bremañ, o devez ar gouelioù-se douget frouez puilh. Eur bern vugale a zo bet o kenstriva koulz e Lokournan hag e Pleuvihan : wardro 400, moarvat e pep hini eus an daou lec'h, daoust d'an amzer da veza bet fall, dreist-holl e Lokournan.

Hon holl geleier, liziri hag all, a c'hortozo ivez an niverenn a zeu.

Le Gérant : Abbé BLEUNVEN, Curé de Saint-Renan. — Tirage : 1.800 exemplaires.
QUIMPER, IMP. CORNOUAILLAISE. — C.F.P.P. N° 21697

SON AN INTAON



Intañvien ar barrez, deut da jilaou kana,
Deut da jilaou kana.

Eun tamm poz gwirion-tre, savet en devez-ma,
Eun tamm poz gwirion-tre, savet en devez-ma.

Skrivet eo war baper o buhe penn-da-benn :
Deut da jilaou kana buhe an Intañvien.

E wreg war he gwele, o c'hortoz ar maro,
A c'halv prim he fried hag he bugaligo :

« Yann, êt oc'h war an oad, ho pugale 'zo bras,
« Ma ouefen 'timefec'h em befe anken vras ».

An intaoñ a respont, gant glac'har 'ne galon :
« Tavet, ne zimeign ket, ma dousig Marivon ».

Grêt an interramant, echuet an eizved
Ha krog an intaoñ koz da zell't doc'h ar merc'hed.

« War zigare on koz ha louet ma baro,
« Ar re-ze a zoñj d'ê n'on mui eur pôtr faro.

« Ma yafen war o hent, me 'zeskfe d'ê beva :
« Foultr ! biskoaz ne don bet gwelloc'h evit brema ! »

E amzer e wreg-all 'valee goustadik,
E benn gantoñ izel, kazi êt e daou bleg.

Bremañ savet uhel, 'vel pa ouzer awalc'h,
'Wel kentoc'h eun neiz-pik evit eun houarn-marc'h.

E amzer e wreg-all, ne grieve ket e benn ;
Bremañ kenta ma ra eo mont d'en em gempenn.

E amzer e wreg-all, 'droc'he baro ebet ;
Bremañ, teir gwec'h ar zun, 'kustumont be 'razet.

E benn a ve kribet, e zilhac'h 've fichet :
E pep lec'h, dre ma ya, plijout 'ra d'ar merc'hed.

Eur zon goz dastumet e Pleiben,
gant **Yeun AR GOW.**